



Paroisse Saint Jean XXIII - Cognin

Paroisse St Jean XXIII Cognin

Dimanche 20 octobre 2024 29^{ème} dimanche du Temps Ordinaire — Année B

« Le Fils de l'homme est venu pour donner sa vie en rançon pour la multitude »

Évangile selon Marc (Mc 10, 35-45)

En ce temps-là, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent : « Maître, ce que nous allons te demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous. » Il leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » Ils lui répondirent : « Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. » Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, être baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé ? » Ils lui dirent : « Nous le pouvons. »

Jésus leur dit : « La coupe que je vais boire, vous la boirez, et vous serez baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé. Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder il y a ceux pour qui cela est préparé. »

Les dix autres, qui avaient entendu, se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean. Jésus les appela et leur dit : « Vous le savez ceux que l'on regarde comme chefs des nations les commandent en maîtres, les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

– *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Père Jean-Jacques Sawadogo)

En écoutant et en méditant les textes liturgiques de ce 29^e dimanche du Temps Ordinaire, nous sommes invités à exclure en nous tout esprit de domination, du pouvoir, d'autoritarisme pour embrasser le chemin du service par lequel nous pouvons avoir part au Royaume de Dieu. En effet, dans l'Évangile, tiré de Marc 10, 35-45, les apôtres Jacques et Jean viennent voir Jésus avec une demande ambitieuse : « *Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire* ». Ces deux frères veulent les premières places, le pouvoir, l'honneur dans le palais de leur maître. Leur demande reflète une ambition humaine très courante, celle de vouloir se distinguer, de rechercher la reconnaissance et les privilèges. Mais cette ambition, même si elle semble légitime, normale, est tout de même mal orientée. Jésus, voyant leur désir, ne les réprimande pas directement, mais il les invite à faire un dépassement pour reconnaître qu'il n'est pas seulement un Messie glorieux, mais aussi un Messie, un Serviteur souffrant dont parle le prophète Isaïe dans la première lecture.

À la demande des deux disciples, Jésus leur répond avec une question qui pointe vers le cœur de la vie chrétienne : « *Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, être baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé* » ? À travers cette interrogation, Jésus fait allusion à sa Passion, à sa mort sur la croix. La coupe qu'il doit boire n'est pas une coupe de champagne, ni un pot de vin qu'il va prendre avec eux et leurs amis dans des salons climatisés ; mais plutôt celle de la souffrance et du sacrifice. Le baptême qu'il évoque est celui de la mort, un passage douloureux mais nécessaire pour entrer dans la gloire de la résurrection. Jésus nous enseigne donc que la véritable grandeur dans le Royaume de Dieu, passe par le service et le don de soi, même jusqu'à la souffrance. Être son disciple, ce n'est pas chercher les honneurs ou le pouvoir, mais être prêt à partager sa croix.

Dans cet Évangile également, nous voyons les autres disciples s'indigner en attendant la demande de Jacques et de Jean. Mais, face à leur réaction, Jésus saisit l'occasion pour leur donner un enseignement capital, et à nous tous : « *Celui qui veut être grand parmi vous sera votre serviteur* ». Dans un monde où la grandeur est souvent mesurée par la domination, l'influence et le pouvoir, celle du Royaume de Dieu par contre, se mesure par la capacité à servir les autres, à se mettre au service des plus petits, des plus pauvres, des plus pauvres. Et Jésus ne se contente pas seulement de donner un enseignement théorique, il se présente lui-même comme le modèle par excellence à suivre : « *Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude* ». Oui, Jésus est le serviteur par excellence, celui qui a lavé les pieds de ses disciples, celui qui a porté la croix pour nous sauver. Ce don total de soi est la voie du disciple. Nous sommes donc appelés à suivre Jésus en choisissant, non pas le pouvoir, les privilèges ou la reconnaissance, mais le chemin du service humble et désintéressé.

Bien aimés de Dieu, à travers ce passage, Jésus nous invite à repenser notre manière de vivre le service dans notre quotidien. Dans nos familles, nos communautés, en EHPAD, nos lieux de travail, comment exerçons-nous nos responsabilités ? Est-ce avec l'attitude de serviteur, ou cherchons-nous à dominer, à imposer nos idées ? Le Christ nous appelle aujourd'hui à une conversion du cœur, à vivre le service non pas comme une contrainte mais comme un chemin vers la véritable grandeur, celle qui se mesure à l'amour et au don de soi.

Frères et sœurs, demandons au Seigneur de nous épargner de tout esprit de domination et de grandeur dans nos rapports les uns envers les autres. Et surtout, en ce dimanche de la mission, qu'il nous donne la force et la grâce de le suivre sur le chemin du service pour devenir des serviteurs fidèles, de vrais missionnaires, à son image.

Amen.

